HANDBALL

MOURAD BOUSSEBT (ENTRAÎNEUR DE NADI MASCATE, SULTANAT D'OMAN) :

«La 3e place est un objectif réalisable»

● Du lointain Sultanat d'Oman où il s'est exilé depuis voilà quatre ans, l'ancien portier de la sélection national et de l'ex-DNC, Mourad Boussebt, nous livre le fond de sa pensée à propos de la situation du handball en Algérie ainsi que la participation prochaine de l'EN à la CAN-2016.

Photo : DR

***Le Soir d'Algérie* : Que devient Mourad Boussebt ?**

Mourad Boussebt : Je suis toujours dans le monde où j'avais passé le plus clair de ma jeunesse. Actuellement j'entraîne le club omanais de Nadi Mascate, équipe de la Superdivision dans ce pays du Golfe. J'aborde ma quatrième saison à la barre technique de cette formation auteur du doublé en 2014-2015 et qui s'apprête à prendre part à la coupe du Golfe organisée à Oman du 1er au 12 mars prochain.»

● Qu'est-ce qui a motivé votre exil dans un pays où la pratique du handball n'est pas si fameuse ?

Vous savez, dans la vie d'un homme il y'a des étapes à franchir. Celle que je vis actuellement à Oman fait suite à nombre de paramètres. C'est d'abord une nouvelle expérience dans ma carrière d'entraîneur, une belle expérience faut-il le préciser puisque à Oman j'ai la chance d'être respecté pour le travail accompli. C'est un souci d'assurer une vie meilleure, être à l'abri du besoin.

● Sur le plan sportif, cela doit être plus compliqué pour quelqu'un habitué à «vivre» dans un monde où la pratique handballistique est autrement plus relevée…

Détrompez-vous. C'est vrai que ce n'est pas le sommet de l'art mais le niveau est assez appréciable comparativement à d'autres pays de la région. J'ai la chance de diriger une équipe qui développe un jeu de qualité. Disons une bonne équipe qui, encore cette année, jouera pour conserver ses titres de la saison dernière et tentera, surtout, de se hisser parmi les meilleures de la région à l'occasion de cette coupe du Golfe attendue dans quelques semaines à Oman.»

● Votre équipe compte-t-elle des joueurs étrangers ?

La réglementation en vigueur autorise les clubs omanais de recruter deux étrangers. Donc, mon équipe dispose de deux éléments dont un Bosniaque qu'on a récemment ramené en prévision de la coupe du Golfe, tournoi durant lequel des équipes d'autres pays comme le Qatar ont des composantes constituées essentiellement de joueurs étrangers. Ce qui ne m'effraie pas pour viser une belle performance lors de cette manifestation.

● Votre exil ne signifie pas, pour autant, que la situation du handball en Algérie vous échappe ?

Absolument pas. Je suis au courant de l'actualité du handball algérien. J'étais d'ailleurs à Alger en septembre dernier et j'ai eu l'occasion de discuter avec mes amis, joueurs et des dirigeants, sur les questions de l'heure.

● Et quel est votre avis sur cette situation ?

Je pense que nous avons un problème de structure. Au niveau des clubs, l'on a tendance à privilégier les résultats immédiats. Une réussite temporaire dans la mesure où ces clubs vont s'éclipser aussitôt le titre acquis. Or, le vrai travail se fait au niveau des jeunes. C'est là où on doit réussir. Je ne dis pas qu'il faut abandonner les seniors, mais pour atteindre les sommets de la compétition chez les seniors, on doit songer à l'avenir. Ce n'est pas en injectant des sommes colossales sur les équipes A qu'on peut assurer la pérennité de ces clubs et de leurs performances. Je me demande bien où est passé le MSPB et d'autres associations qui avaient tout misé sur leur équipe première avant de disparaître de la scène.

● Vous estimez que les jeunes sont délaissés ?

Ça saute aux yeux, non ! Je suis sidéré par le délaissement de la formation de jeunes et à tous les niveaux. Pensez-vous que c'est normal de créer des sélections de jeunes rien qu'à la veille d'une compétition régionale, continentale voire internationale ? Non, il faut arrêter la mascarade. Si on veut réussir, il faut s'occuper des jeunes et leur offrir les moyens pour leur éclosion. Aidons les seniors mais ne délaissons pas nos jeunes catégories qui sont l'incontournable solution pour assurer l'avenir. Comme ça, le handball algérien risque de disparaître à tout jamais.

● Passons à l'actualité. L'EN seniors-garçons s'apprête à lancer ce jeudi sa campagne pour défendre le titre continental remporté en 2014 à Alger. Vos impressions.

Je dois d'abord avouer que la préparation n'a pas été engagée à temps. Les responsables de la fédération ont tardé pour nommer un nouveau sélectionneur. Pourtant, après le Mondial raté au Qatar, on avait le temps de choisir et de lancer la préparation. Salah Bouchekriou était disponible depuis le mois de mars mais sa nomination n'est intervenue qu'en septembre dernier. J'ai récemment discuté avec lui et il ne m'a pas paru serein.

● Vous partagez sa sérénité, son optimisme, quant à voir les Verts réaliser leur objectif lors de cette CAN prévue en Égypte ?

Je connais Salah et je pense qu'il est capable, avec l'aide de ses joueurs, de réussir cette Coupe d'Afrique. Je ne sais pas quel est le niveau atteint lors de la préparation soutenue mais je crois en ce qu'il m'avait dit. A savoir que le groupe de joueurs a repris une certaine confiance et le plaisir de se retrouver et de concourir pour le même objectif. J'ai, par ailleurs, assisté au tournoi de Tunis et j'ai entraperçu une certaine ambiance et un état d'esprit pour le moins rassurant à la veille de la CAN-2016».

● Vous êtes d'avis, donc, que viser les trois premières places est un objectif disons légitime ?

C'est plus indiqué de partir à la CAN avec un objectif réalisable. Je dirais que la 3e place en est un. Si par bonheur, l'équipe a les moyens de faire mieux, je ne vois pas pourquoi elle s'en priverait. Je dirais toutefois que ce sera difficile de cibler le titre face à des adversaires comme la Tunisie et l'Égypte, qui ont de meilleures préparations et des joueurs de niveau mondial. Ce sont des formations qui affrontent des sparrings de niveau mondial comme l'Allemagne, chance que notre équipe n'a pas.

● Cette difficulté est-elle liée juste à la préparation ?

«En grande partie, je dirais. Il ne faut pas oublier que nos internationaux n'ont plus été regroupés depuis 8 mois. Il y a des joueurs qui se sont carrément éclipsés pour différentes causes. Il y a les retraités et ceux qui avaient contracté des blessures ou ressentaient une fatigue générée par cinq années de travail ininterrompu. Il faut, par ailleurs, préciser qu'en Égypte, nos deux concurrents, la Tunisie et l'Égypte auront à cœur de prendre leur revanche. Ce sera des derbies qu'il faudrait négocier avec intelligence. J'espère que les blessures épargneront nos joueurs et que l'arbitrage n'influence pas trop l'issue des matchs».

● Il y a également cette situation alambiquée du sélectionneur Bouchekriou qui peut ne pas coacher l'équipe depuis le banc de touche en raison de la plainte de la Fédération du Bahreïn, son dernier employeur…

C'est un souci qui dépendra de la faculté de son adjoint, Hichem Boudrali, de communiquer avec les joueurs. Je pense que Boudrali a assez d'expérience comme joueur pour assimiler ses nouvelles missions. Il a travaillé avec Bouchekriou en tant que joueur puis désormais comme adjoint. J'espère qu'il n'aura aucune difficulté majeure à diriger l'équipe en cas d'empêchement pour Salah Bouchekriou.

● L'Algérie a perdu l'immense Abdelmalek Slahdji qui a pris sa retraite internationale. Les 3 gardiens emmenés en Égypte manquent d'expérience. Pensez-vous que cet aléa pèsera sur la prestation de l'EN lors de ce tournoi ?

Je dirais d'abord que c'est dommage de voir Slahdji raccrocher de sitôt. Il pouvait rendre encore d'énormes services à la sélection. Ceux qui ont fait le voyage ont des qualités à faire valoir. Il leur manque peut-être cette expérience des grands rendez-vous. Il faudrait qu'ils s'assument durant cette épreuve. Personnellement, je leur fais confiance pour réaliser un bon tournoi.

● Ne pensez-vous pas que l'issue du premier match, face justement à l'Egypte, soit aussi d'une influence capitale sur le parcours de notre sélection ?

«Peut-être. Lors d'une récente CAN disputée en Égypte, les Égyptiens avaient insisté pour que le premier match du tournoi soit livré contre l'Algérie. C'était une manière de peser négativement sur le mental des Algériens. Rappelez-vous des conséquences néfastes qui avaient découlé de la défaite essuyée contre l'Égypte lors du dernier Mondial. Je pense que même si le résultat du premier match n'a pas de conséquences directes sur le parcours de l'équipe algérienne, il serait préférable de le négocier positivement. Si ce n'est pas le cas, il ne faut pas flancher et rester concentré sur la suite de la compétition. Il faut simplement se dire que le plus important commence à partir des demi-finales puis en finale.

● Une phase cruciale (demi-finales et finale, où l'on retrouvera certainement ces trois pays (Égypte, Tunisie et Algérie) et une autre équipe, le Maroc ou l'Angola, qui peut nous ravir cette troisième place…

Vous oubliez le Sénégal et le Gabon qui disposent de nombreux joueurs qui évoluent en Europe. Ce sont des équipes qui progressent au fil des ans et qui peuvent, comme vous le notez si bien, nous chiper l'une des trois places au podium. Ce sont des pays qui travaillent énormément au moment où notre handball prend du plaisir à les regarder avancer vers les sommets».

● Pour vous, donc, l'Égypte et la Tunisie sont les grands favoris de cette 22e édition ?

C'est une réalité. Ce qui ne serait que la logique respectée. L'éclipse de notre équipe nationale pendant 8 longs mois nous oblige à rester modestes. Viser une qualification au Mondial-2017 est déjà un difficile pari. Et dire que certains osent réclamer un billet pour les JO de Rio ! Moi, je dis que c'est insensé. L'Algérie n'a plus organisé de tournois internationaux depuis belle lurette. Même pas des compétitions pour jeunes. Oser demander à Bouchekriou et son groupe de viser une qualification aux JO-2016, c'est méconnaître la loi du sport et du handball en particulier.

● Le successeur des Verts, pour vous, c'est l'Égypte ou la Tunisie ?

«Sincèrement, j'aimerais un exploit de l'Algérie mais…L'Égypte qui travaille depuis son élimination par notre sélection, lors des demi-finales de la CAN-2012, me paraît la plus proche pour l'emporter. Ils ont récupéré leurs stars dont El-Ahmer qui évolue en Allemagne et celles qui jouent au Qatar auxquelles ils ont ajouté quelques éléments de la sélection des U21 qui avait terminé 4e lors du Mondial U21 organisé au Brésil en 2015. La Tunisie a ses atouts. Elle avait l'occasion de créer l'exploit en 2010 face à l'Égypte au Caire mais cette fois, ce sera vraiment difficile. Je dirais, pour conclure, que le mieux préparé et le plus fort sera récompensé lors de cette CAN.

Entretien réalisé par Mohamed Bouchama

À J-2 DE L'OUVERTURE DE LA 22e CAN SENIORS-MESSIEURS

Les Verts en Égypte avec un mental d'acier !

● C'est hier matin, à bord d'un vol régulier Alger-Le Caire de la compagnie nationale que les Verts ont regagné l'Egypte, théâtre, à partir de ce jeudi 21 janvier, de la 22e édition de la Coupe d'Afrique des nations de handball. Une phase durant laquelle les Algériens devront défendre leur titre continental, même si les responsables techniques et ceux de la FAHB, émettent des prévisions moins favorables. En tout cas en adéquation avec la situation du handball algérien, qui continue la traversée de la zone de turbulence, et de la préparation effectuée par les camarades de Berkous en prévision de ce tournoi continental.

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Forte d'une quarantaine de personnes dont 19 joueurs, la délégation algérienne a rallié Le Caire en début d'après-midi. Un comité formé des membres du COL de la CAN-2016, des représentants de la CAHB et des services consulaires algériens a réservé un chaleureux accueil aux camarades de Berriah. Avant de se rendre en Egypte, les Verts qui ont passé la nuit de dimanche à lundi à l'hôtel Ikram de Dély Brahim, ont été salués par les responsables de la fédération, à leur tête M. Saïd Bouamra. Le président de l'instance fédérale, retenu à Alger en raison de réunions, a incité les joueurs à faire honneur à la réputation du handball algérien. La délégation algérienne comprenait, outre les joueurs et les membres du staff, le DTN/FAHB, Azzedine Bensbaâ.

A l'aéroport d'Alger, les joueurs et le personnel technique dégageaient une certaine sérénité. Cette dernière s'est traduite par les propos positifs renouvelés par le sélectionneur algérien, Salah Bouchekriou. Interrogé par les médias présents à l'aérogare Houari-Boumediène, M. Bouchekriou a fait apparaître une confiance débordante. «Nous irons en Egypte pour défendre crânement nos chances. S'il est difficile d'avancer un objectif, je pense que la troisième place est dans nos cordes. Le dernier regroupement organisé en Slovénie m'a redonné cette sérénité et cette confiance. A la veille du début de la compétition, je ne peux que réaffirmer mes souhaits de voir l'équipe parvenir à hisser son niveau de jeu et réussir un grand tournoi», a déclaré le coach des Verts qui n'avait pas toujours reçu d'assurances concernant sa situation administrative avec la fédération du Bahreïn. «Je ne sais rien à ce propos mais je demeure convaincu que mon adjoint, Hichem Boudrali, est capable de tenir convenablement la barre», s'est-il contenté de répondre. De son côté, le demi-centre Omar Chahbour, qui a d'emblée déploré la préparation tronquée et tardive, a mis en avant «le bon état d'esprit» qui règne au sein du groupe. «Nous avons travaillé durement, notamment lors du dernier stage en Slovénie», affirme le sociétaire du GSP qui pense que «la CAN s'annonce difficile. Nous sommes les champions et nous allons nous battre pour conserver notre bien. Le ratage du Qatar nous a fait mal, c'est pourquoi, nous les joueurs, nous avons promis de rendre la joie à nos fans. C'est la moindre des choses même s'il faut reconnaître la difficulté de la tâche qui nous attend en Egypte». Pour son camarade du GSP, Abderrahim Berriah l'affaire n'est pas, non plus, «simple». «Nous avons préparé le tournoi dans des conditions optimales. Je pense que nous sommes prêts à aborder la compétition. Notre match face à l'Egypte doit nous permettre d'entrer de plain-pied dans le tournoi. Son résultat est important mais pas décisif. Nous misons sur un objectif, celui d'aller au Mondial-2017, et nous espérons le concrétiser. Maintenant, si le trophée nous ouvre les bras, nous n'allons pas cracher dans la soupe», assure l'arrière droit des Verts.

Y a-t-il une affaire Kaâbache ?

Coché sur la liste des 20 joueurs retenus par Bouchekriou pour la phase finale de la CAN-2016, le pivot d'Istres (Pro-2, France), Hichem Kaâbache n'a finalement pas effectué le voyage en Egypte. L'ancien joueur de la JSE Skikda a eu droit de cité dans la liste remise par le service presse de la FAHB avant la conférence de presse. Tout était inscrit sur ladite fiche de renseignement : nom, prénoms, date de naissance, poste, taille, poids et numéro de maillot (18) avant que Bouchekriou n'annonce la (mauvaise) nouvelle. «Nous avons tout fait pour que Kaâbache soit avec nous à la CAN-2016. Nous avons essayé de le faire jouer lors des derniers matchs amicaux mais il ressent toujours des douleurs, nous avons donc pris la décision avec le staff médical de l'écarter de la liste», a fait savoir Bouchekriou lors de son point de presse. Le sélectionneur, qui savait la mission de remettre sur pied Kaâbache «difficile voire impossible», le joueur devait subir une intervention au niveau de son genou gauche et il s'est rétracté dès lors que l'IRM effectuée en décembre dernier n'avait rien révélé de très grave. Le joueur, déjà annoncé quasi forfait, a finalement été retenu pour le voyage en Slovénie durant lequel le sélectionneur national a tenté une «mission impossible», celle d'améliorer la forme physique du joueur d'Istres. Préservé et soumis à une préparation spécifique avec de brèves apparitions lors des quatre tests amicaux joués en Slovénie, Kaâbache, qui avait soigné par le passé sa blessure au genou droit (ligaments croisés) n'a pas soutenu le rythme. De fortes douleurs au genou gauche endommagé ont reparu lors de ces matchs d'application. Pour autant, la décision des médecins de la sélection a mis du temps à être prise. Si bien que des informations croient savoir que son retrait de la liste des 20 joueurs retenus pour la CAN-2016 a été décidé au retour de la sélection en Algérie, samedi passé, et sur insistance des dirigeants d'Istres. Ces derniers ont demandé un «rapport de santé» de leur employé et ont, dès réception, interpellé la FAHB afin de libérer le joueur. La fédération et Kaâbache se sont immédiatement exécutés. L'enfant de Skikda est officiellement prié de rentrer en France «pour poursuivre les soins».

M. B.

FOOTBALL

USM ALGER : APRÈS LA CONTRE-PERFORMANCE FACE AU NAHD

Bernard Simondi à la rescousse ?

● Après le match nul concédé jeudi dernier face au NAHD en match avancé de la 16e journée, les joueurs de l'USM Alger, après avoir bénéficié d'une journée de repos (samedi), ont repris les entraînements dimanche pour préparer leur prochain déplacement à Sétif face à l'ESS comptant pour la 17e journée du championnat de la Ligue I Mobilis.

Pour cette première séance de la semaine, les camarades de Khoualed ont effectué du biquotidien lundi, avant de passer à une séance par jour au stade Omar-Hamadi, avec la présence de pratiquement tous les éléments, à l'exception des internationaux olympiques en stage avec la sélection U23 jusqu'à jeudi. Cette première séance a, par ailleurs,w été marquée par la présence de Bernard Simondi, le DTS des Rouge et Noir, qui a assisté à l'entraînement. Une présence qui a ouvert la voie aux spéculations sur l'avenir de la barre technique de l'USMA. L'ancien entraîneur de l'ESS et de la JSS a été recruté début décembre dernier en tant que DTS, comme ce fut le cas avec Otto Pfister avant que celui-ci ne succède à Velud quelques semaines plus tard ! S'achemine-t-on vers le même scénario ? Du côté de l'USMA, on laisse entendre que c'est Hamdi qui aurait demandé de l'aide à Simondi après la contre-performance de jeudi dernier «pour cerner les défaillances et apporter les retouches nécessaires». Toutefois, en dépit de ce «petit» revers face aux Sang et Or, l'USMA reste leader du championnat avec une confortable avance de huit longueurs sur son poursuivant avant son déplacement à Sétif ce samedi.

Photo : DR

Ahmed Ammour

TOUT EN PROMETTANT QUE L'ÉQUIPE REVIENDRA EN FORCE

Hannachi : «je dédie nos succès à ceux qui n'aiment pas la JSK»

● La victoire enregistrée par les Canaris lors de la 16e journée de L1 à Constantine, a eu un effet positif sur le moral des joueurs et plus particulièrement pour celui du président de la JS Kabylie, Mohand-Chérif Hannachi.

«C'est une belle victoire qui intervient dans un moment important. Un tel succès est très précieux pour le moral et l'ambiance du groupe pour la suite de notre aventure dans le championnat. L'équipe avait abordé ce match avec beaucoup de sérénité», dira le président lors de son passage sur une chaîne thématique. Très confiant avant ce périlleux déplacement dans la ville de Cirta pour affronter l'équipe locale, Hannachi avait réuni ses joueurs la veille de la rencontre pour tenter de les galvaniser. «J'avais sensibilisé les joueurs que la JSK devait impérativement soigner son classement et rectifier le ratage de la phase aller. Attentifs, les joueurs ont montré leur valeur face au CSC, une équipe menacée par la relégation. Je félicite mes joueurs pour ce succès que j'offre à tous ceux qui n'aiment pas la JSK», assure le président du club kabyle satisfait par cette performance réalisée en dépit de l'absence d'une pléiade de joueurs. Désormais, nous allons récupérer dès la journée prochaine certains de nos joueurs, à l'exemple de Diawara, Aiboud, Harrouche, Rial et Doukha, qui vont donner un plus au groupe».

M. Hannachi, qui s'est réjoui de la qualité de recrutement opéré lors de ce mercato demeure confiant pour cette seconde manche du championnat. «Les joueurs nouvellement engagés par le club ont créé un esprit de concurrence. Désormais, le coach a de la profondeur dans le banc des remplaçants et cela incitera les joueurs à travailler davantage», affirme le président de la JSK qui espère que son équipe enchaînera les victoires à commencer par le derby JSK-MOB : «nous avons un seul objectif ,celui de gagner. Le tout dans une grande fête», a-t-il conclu.

A. A.

USM EL HARRACH

Charef reprend du service

L'entraîneur de l'USM El Harrach Boualem Charef, qui a boycotté le précédent match de son équipe sur le terrain de la JS Saoura vendredi passé et menacé de jeter l'éponge, a repris du service à l'occasion de la séance d'entraînement d'hier. Charef était monté au créneau à cause du refus du président Abdelkader Mana de faire signer à deux joueurs arrivés du GC Mascara (DNA, groupe Ouest) que le coach a testé à l'occasion de la trêve hivernale. Les choses sont rentrées dans l'ordre après l'intervention d'un membre du conseil d'administration du club ayant permis d'accéder au vœu du coach. Les deux joueurs ont fini par être engagés avant la clôture du mercato hivernal vendredi passé, a appris l'APS auprès de la direction du club banlieusard de la capitale. En l'absence de Charef, l'USMH avait réussi à imposer le nul à la JSS (0-0), en match comptant pour la 16e journée du championnat de Ligue 1 algérienne de football. Ce nul a permis aux Harrachis de rester dans le haut du tableau. Ils partagent la cinquième place en compagnie du MC Alger avec 24 points chacun.

LIGUE 1 MOBILIS

MOB-ESS se jouera le 9 février

Le match MO Béjaïa-ES Sétif comptant pour la 20e journée du championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis a été avancé au mardi 9 février à 16h au stade de l'Unité maghrébine, en raison de la participation des Béjaouis à la Ligue des champions d'Afrique. Le MOB se déplacera au Ghana pour affronter la formation d'Ashanti Gold le 14 février à Obuasi (255 km d'Accra) en match aller du tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique.

MOB-USMA aura lieu le 23 février

La rencontre MO Béjaïa-USM Alger comptant pour la 21e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis a été programmée pour mardi 23 février afin de permettre aux Crabes de disputer le match retour du 1er tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique face aux Ghanéens de l'Ashanti Gold SC.

La sélection des U23 poursuit son stage au CTN de Sidi Moussa

L'équipe nationale U23 poursuit son stage de préparation au Centre technique national (CTN) de la FAF à Sidi Moussa en vue de sa préparation pour les Jeux olympiques de Rio. André Pierre-Schurmann, le sélectionneur national des U23, a convoqué 20 joueurs pour ce regroupement qui prendra fin jeudi. Durant ce mini-regroupement, les camarades de Farid Chaâl ont effectué plusieurs exercices sous l'œil de Schurmann.

Ah. A.

RC ARBAÂ

Mihoubi écarte son retour, Lounici relancé

L'entraîneur Mohamed Mihoubi a indiqué hier qu'il n'était pas prêt à retourner au RC Arbaâ tant que les dirigeants de ce club de Ligue I algérienne de football ne lui payaient pas ses arriérés de salaires de l'exercice passé.

«J'écarte un retour au RCA, du moment que les dirigeants de ce club refusent toujours de me payer mes arriérés de salaires de la saison passée. J'aurais aimé aider ce club dans ces conditions difficiles qu'il traverse, mais à ses dirigeants aussi de se montrer corrects avec moi», a déclaré Mihoubi à l'APS. Le technicien algérois, qui avait débuté la saison au MC Saïda (Ligue 2), était pressenti pour retourner à «Ezzarga» avec laquelle il avait perdu la finale de la Coupe d'Algérie la saison passée. La position de Mihoubi a poussé les dirigeants du RCA à relancer Khaled Lounici, qui avait pris en mains l'équipe dernièrement pour quelques jours, mais sans que les deux parties n'officialisent leur collaboration. L'ancienne vedette de l'USM El Harrach a fini par vite se retirer. «Effectivement, des dirigeants du RCA m'ont relancé au cours des dernières 48 heures, mais nous n'avons pas encore trouvé un terrain d'entente sur le plan financier», a expliqué, de son côté, Lounici à l'APS. Le RCA, lanterne rouge du championnat avec seulement 8 points, avait débuté la saison sous la conduite de Billel Dziri pour être remplacé par le Franco-Serbe Daniel Darko Janackovic, avant que ce dernier ne démissionne. Abdenour Bousbia avait dirigé l'équipe lors des derniers matchs de la première partie de la saison pour être ensuite limogé par la direction. Le club reste, tout de même, toujours en lice en Coupe d'Algérie, où il s'est qualifié pour les 8es de finale après sa victoire face à la formation de l'USB Tissemsilt (1-0).